Acta Cryst. (1973). B29, 2204

Nouvelles Données Structurales sur la Variété Ferroélectrique du Métaniobate de Plomb PbNb₂O₆

PAR PH. LABBE, M. FREY ET G. ALLAIS

Laboratoire de Minéralogie-Cristallographie, Groupe de Cristallographie et Chimie du Solide E.R.A. n° 305, Université Esplanade de la Paix, 14000 Caen, France

(Reçu le 25 avril 1973, accepté le 29 mai 1973)

Crystals of the ferroelectric variety of PbNb₂O₆ have been studied by X-ray diffraction techniques. They consist of an imbrication of small ferroelectric domains which are related by twinning planes {110} (90° domains) or by an inversion of their ferroelectric axes (180° domains). The crystals have a tungstenbronze type structure and crystallize in the orthorhombic system: the subcell parameters are a =17.65, b = 17.92, c = 3.870 Å and the corresponding possible polar space groups are C2mm and Cm2m. The true cell parameters are a' = 2a, b' = b, c' = 2c and the only possible polar space group is $Bb_{21}m$. corresponding to an unambiguously determined ferroelectric axis b. The average structure was solved from 328 hk0 and hk1 reflexions, collected with a sample free of 90° domains. The Pb and Nb atoms positions were determined from the Patterson function and the oxygen atoms from subsequent Fourier series. All the atomic coordinates and the isotropic temperature factors for the metallic atoms were refined by least-squares techniques to a conventional R = 0.111. The NbO₆ octahedron framework is very similar to those of previously determined tungsten-bronze structures. The Pb atoms fill all the pentagonal and half the tetragonal sites. Comparison between the subcell and the true cell symmetry, in accordance with the thermal parameter analysis, has shown that the real structure can be related to the average structure by an ordering phenomenon involving lead atoms. Identical results were obtained from the X-ray diffraction study of a twinned crystal.

Introduction

Les niobates et les tantalates des éléments bivalents de type bronze oxygéné de tungstène quadratique (Magnéli, 1949) ont été beaucoup étudiés pour leurs propriétés ferroélectriques et leurs applications en optique non linéaire (Jamieson, Abrahams & Bernstein, 1968, 1969). Ces composés sont caractérisés par un 'réseau hôte' d'octaèdres NbO₆ joints par les sommets de façon à former des tunnels de section pentagonale et tétragonale dans lesquels sont insérés les atomes bivalents.

Les structures de plusieurs d'entre eux sont connues. Les résultats les plus précis ont permis d'établir une relation entre la répartition atomique d'une part, la température de Curie et la polarisation spontanée d'autre part (Abrahams, Kurtz & Jamieson, 1968).

Parmi ces composés, la phase orthorhombique du métaniobate de plomb PbNb₂O₆ ferroélectrique (Fig. 1) a fait l'objet de nombreux travaux depuis sa mise en évidence par Goodman (1953) en raison de sa température de Curie élevée (570 °C). Francombe & Lewis (1958) ont par la suite proposé un modèle de l'arrangement atomique du métaniobate de plomb lié à son comportement électrique. Cependant, la structure de cette phase n'a pas été déterminée, probablement parce que les monocristaux convenables sont difficiles à obtenir et que le rapport élevé du numéro atomique des atomes lourds (plomb et niobium) à celui des atomes d'oxygène rend délicate la localisation de ces derniers.

Le travail que nous exposons a été entrepris afin d'établir les caractéristiques structurales du 'réseau hôte' de formulation NbO₃ et la répartition des ions plomb dans les sites disponibles. Nous avons cherché en outre à déterminer la direction de l'axe ferroélectrique.

Préparation et caracteristiques cristallographiques des cristaux.

Les cristaux ont été préparés par réaction en phase solide d'un mélange équimolaire de poudres de Nb_2O_5 et PbO porté à 1340°C, dans un creuset de platine fermé. Les pertes de masse subies par l'ensemble de la préparation, qui peuvent provenir de la sublimation de PbO, sont alors négligeables.

Les cristaux obtenus sont incolores, allongés suivant c, et limités par les formes $\{100\}$ et $\{010\}$. Le plan (001) est un plan de clivage parfait. Comme l'avaient observé Francombe & Lewis (1958), la plupart des cristaux sont constitués de petits domaines ferroélectriques imbriqués les uns dans les autres et qui se déduisent soit par des plans de macle $\{110\}$ (domaines à 90°) soit par une inversion de leur axe polaire (domaine à 180°).

Nous avons pu cependant isoler un cristal qui ne renfermait pas de domaines à 90° et dont les dimensions étaient $0,150 \times 0,080 \times 0,065$ mm. Les clichés de rayons X mettent en évidence un réseau de réflexions intenses correspondant à une sous-maille orthorhombique dont les paramètres ont été déterminés à l'aide d'une chambre de précession étalonnée et la longueur d'onde $\lambda(Cu \ K\alpha) = 1,5418$ Å: a = 17,65 (2), b = 17,92 (2), c =3,870 (5) Å. Ces valeurs sont en accord, dans la limite des erreurs, avec celles de Roth (1957), Francombe & Lewis (1958). Aucune variation significative de ces paramètres n'a été constatée sur l'ensemble des 21 autres échantillons que nous avons testés avant d'entreprendre cette étude.

Surstructure et axe ferroélectrique.

Sur les clichés de cristal tournant autour de c, on observe des strates supplémentaires d'intensité faible: le paramètre c' de la maille vraie est le double du paramètre c de la sous-maille, comme l'avait mentionné Francombe (1956). Un enregistrement de ces strates supplémentaires a été effectué avec une chambre de Weissenberg. Les clichés obtenus, après un temps d'exposition prolongé, révèlent que le paramètre a' de



Fig. 1. $PbNb_2O_6$ orthorhombique. Projection de la structure parallèle à c. Les notations sont celles du Tableau 2. Les sites tels que 8, 8' et 10 sont occupés à 50%.

la maille vraie est le double du paramètre a de la sousmaille. Les paramètres de la maille vraie de PbNb₂O₆ orthorhombique sont donc:

$$a'=2a$$
 $b'=b$ $c'=2c$

et non a, b, 2c comme l'indiquaient les travaux antérieurs. Les conditions d'existence de l'ensemble des réflexions rapportées à cette maille, qui tiennent compte aussi de l'existence des réflexions de surstructure observées sur les strates intenses sont:

$$h'k'l' h' + l' = 2n$$

 $0k'l' k' = 2n (l' = 2n)$

Le seul groupe polaire compatible est $Bb2_1m$. Ce résultat permet d'établir sans ambiguïté que la direction de l'axe ferroélectrique est parallèle à **b**. Les caractéristiques réticulaires de la surstructure ont été confirmées par des clichés de microscopie électronique. Elles figurent dans le Tableau 1 ainsi que celles de la sous-maille.

Cristaux maclés

Dans ce type de composés, dérivés de structures tétragonales, l'obtention de cristaux non maclés se révèle le plus souvent difficile. C'est pourquoi il nous a paru intéressant d'établir les caractéristiques cristallographiques des échantillons maclés du métaniobate de plomb.

Les cristaux renferment généralement des domaines ferroélectriques à 90° limités par les plans de macle {110} de la sous-maille. Chaque individu de la macle est alors constitué par l'ensemble des domaines de même orientation.

Lors de l'étude préliminaire, des enregistrements ont été réalisés avec 21 cristaux sélectionnés après examen au microscope polarisant. Les clichés obtenus montrent, dans un petit nombre de cas, la présence de deux individus. Dans la plupart des cas, il en existe trois, deux d'entre eux se déduisant du troisième respectivement par les plans de macle (110) et (110). On retrouve ici un phénomène de macle multiple qui est lié au caractère pseudo quadratique de la structure (Herbstein &

	Sous-maille	Maille vraie
Paramètres	a = 17,65 (2) Å	a' = 2a = 35.30 Å
	b = 17,92 (2)	b' = b = 17,92
	c = 3,870(5)	c' = 2c = 7,74
Nombre de motifs par	Z = 10	Z=40
maille		
Conditions d'existence	hkl h+k=2n	h'k'l' $h'+l'=2n$
des réflexions		$0k'l' k' = 2n \ (l' = 2n)$
Groupes polaires	C2mm et Cm2m	$Bb2_1m$
compatibles		
Positions générales	$Cm2m$ (0,0,0; $\frac{1}{2}, \frac{1}{2}, 0$) +	$Bb2_1m(0,0,0; \frac{1}{2},0,\frac{1}{2}) +$
équivalentes	$8f(xyz, \bar{x}yz, xy\bar{z}, \bar{x}y\bar{z})$	$8f(xyz,\frac{1}{2}-x\frac{1}{2}+yz,$
		$xy\bar{z}, \frac{1}{2} - x\frac{1}{2} + y\bar{z})$
Densité calculée: 6.60 g cm ⁻³		

Tableau 1. Caractéristiques cristallographiques de PbNb₂O₆ orthorhombiques

...

_

Coefficient d'absorption linéaire: μ_l (Cu K α) = 1047 cm⁻¹

Kapon, 1971). Enfin, les observations faites sur quelques clichés suggèrent qu'il existe probablement des édifices complexes comportant un plus grand nombre d'individus. Cependant, au delà de trois individus, il n'a pas été possible de mettre en évidence la façon dont ils se déduisaient les uns des autres.

La détermination des caractéristiques réticulaires de la surstructure à partir des clichés réalisés avec des échantillons maclés est délicate. En effet, le repérage des réflexions de surstructure de l'un ou l'autre des individus est malaisé en raison de leurs très faibles intensités.

Dans le cas où le cristal maclé ne comporte que deux individus, les noeuds correspondant à la sous-maille, seuls représentés sur la Fig. 2(a), sont toujours groupés par paire: hk0 d'un individu et kh0 de l'autre individu. Il devrait en être de même des réflexions de surstructure qui existent sur cette strate. Or celles-ci n'apparaissent jamais par paires. La même remarque s'applique à toutes les réflexions h'k'1 [Fig. 2(b)].

Nous avons d'abord pensé que toutes les taches de surstructure devaient se présenter par groupes de deux, mais qu'il y en avait toujours au moins une trop faible pour être observée. Dans ces conditions, les réflexions de la strate h'k'1 [cercles et points de la Fig. 2(b)] seraient issues de façon aléatoire de l'un ou l'autre des deux individus de la macle et la maille vraie aurait pour paramètres 2a, 2b et 2c.

En fait, une analyse approfondie de la position et de la forme des taches de surstructure h'k' l nous a permis de montrer qu'elles se divisent de manière systématique en deux groupes [représentés par les points et les cercles sur la Fig. 2(b)] correspondant chacun à l'un des individus de la macle. Les paramètres de la maille sont donc 2a, b et 2c. Les taches de surstructure de la strate zéro devraient de toute façon être groupées par deux. Une étude analogue à la précédente nous a permis de montrer que dans tous les cas, l'une des deux réflexions h'k'0 n'était pas visible. Les réflexions observables sont peu nombreuses et sont localisées au voisinage de la rangée [100]*.

Ces observations ont été confirmées par l'étude du cristal non maclé.

Résolution de la structure.

Les réflexions de surstructure sont très peu intenses. Nous nous sommes placés dans le cadre de la sousmaille: nous avons utilisé les réflexions fondamentales et la fonction densité électronique ainsi déterminée est en fait une moyenne entre les fonctions qui se déduisent de la densité électronique réelle par des translations $\mathbf{0}$, $(\mathbf{a}+\mathbf{b})/2$, \mathbf{c} , $(\mathbf{a}+\mathbf{b})/2+\mathbf{c}$. Le groupe spatial utilisé est donc le groupe polaire *Cm2m*. De plus, la distribution des intensités des strates où *l* a même parité est presque identique. Aussi avons nous utilisé pour ce travail les seules intensités *hk*0 et *hk*1.

Les enregistrements des intensités ont été réalisés selon la technique des films superposés avec une chambre de Weissenberg et la radiation $K\alpha$ du cuivre filtrée par une feuille de nickel ($\lambda = 1,5418$ Å). Les intensités intégrées des réflexions intenses ont été mesurées avec un microphotomètre; celles des réflexions faibles comparées visuellement à une échelle réalisée avec le même cristal. Sur 200 réflexions indépendantes observables dans chaque cas, $170I_{hk0}$ et $158I_{hk1}$ avaient une intensité mesurable. Pour chaque strate leurs valeurs ont été mises à une échelle commune et corrigées des facteurs de Lorentz, de polarisation et d'absorption; le cristal était assimilé à un cylindre ($\mu R = 3,7$).

La projection de la fonction de Patterson (001) montre que le réseau des atomes de niobium a une symétrie pseudo tétragonale et que les atomes de plomb s'en écartent sensiblement. L'examen de la hauteur des pics des projections de densité électronique a permis de fixer la position des dix atomes de plomb et de les ré-



Fig. 2. Disposition relative des réseaux réciproques des 2 individus de la macle (110) dans PbNb₂O₆ orthorhombique.
(a) Plan hk0. Pour montrer plus clairement la loi de macle, le rapport a*/b* a été amplifié; en réalité l'angle entre les deux rangées [110]* vaut 1°40'. (b) Plan h'k'1. L'élément de macle est indiqué en pointillé.

partir dans les douze cavités disponibles: huit d'entre eux occupent tous les sites pentagonaux, les deux autres sont distribués statistiquement dans les quatre sites tétragonaux (Fig. 1). En attribuant aux atomes métalliques ainsi localisés un facteur de température B=0,5on a obtenu, à partir de cette hypothèse, $R=\sum ||F_o| - |F_c||/\sum |F_o| = 0,42$.

Les facteurs de diffusion atomique de Pb²⁺, Nb⁵⁺ et O ont été calculés à partir des tables publiées par Cromer & Waber (1965). On a tenu compte de la dispersion anomale; les valeurs $\Delta f'$ et $\Delta f''$ sont celles de Cromer (1965). La pondération utilisée dans les calculs d'affinement ultérieurs a été w=0,25 si $|F_o|<1$ et w=0,10 si $|F_o|>850$; w=1 si $200<|F_o|<490$ avec une interpolation linéaire entre ces bornes. La fonction minimisée lors des affinements est $\sum w(|F_o|-|F_c|)^2$.

La projection de la série différence montre alors des résidus importants de la densité électronique dans les sites pentagonaux au voisinage des atomes de plomb Pb(8) et Pb(9) (Fig. 1) situés dans les miroirs m (100). Pour expliquer ces résidus, nous sommes amenés à admettre soit une agitation thermique fortement anisotrope de ces atomes de plomb dont la composante la plus importante serait perpendiculaire au miroir m, soit une occupation statistique par ces atomes de deux sites localisés de part et d'autre du miroir m. Nous avons affiné ces deux hypothèses par la méthode des moindres carrés (programme *SFLS5* de Prewitt, 1966): les facteurs d'agitation thermique de ces atomes de plomb étaient anisotropes dans la première hypothèse, isotropes dans la seconde.

Les facteurs R(hk0) en fin d'affinement étaient égaux et se sont abaissés à la valeur R(hk0) = 0,116. Les coordonnées y des atomes de plomb situés dans les cavités pentagonales étaient identiques, ainsi que les paramètres des autres atomes. Cependant, dans le cas ou les atomes de plomb Pb(8) et Pb(9) sont fixés dans les miroirs m, la valeur de la composante u_{11} de l'agitation thermique anisotrope est très élevée: $\sqrt[4]{u_{11}}=0,36$ Å. Ceci nous a conduit à choisir l'hypothèse d'une répartition de ces atomes entre deux sites occupés à 50% et situés de part et d'autre du miroir m.

Des calculs analogues ont été réalisés avec un affinement simultané des coordonnées, des facteurs de température isotropes B_i et du degré d'occupation A_i des sites occupés par les atomes de plomb. Quelle que soit la répartition initiale de ces atomes, les coordonnées atomiques varient très peu, les facteurs de température oscillent entre 1 et 5 et les degrés d'occupation A_i tendent toujours vers 1 dans les cavités pentagonales et vers 0,5 dans les cavités tétragonales. En particulier, on retrouve ce résultat lorsque, dans l'hypothèse de départ, les 10 atomes de plomb sont répartis statistiquement dans les 12 cavités disponibles.

En introduisant alors dans les calculs les réflexions hk1, nous avons pu déterminer par des calculs de série différence les positions de tous les atomes d'oxygène. L'affinement des coordonnées de tous les atomes et des facteurs d'agitation thermique isotrope des ato-

mes de niobium et de plomb a donné les valeurs suivantes du facteur R (les cotes z des atomes étaient fixées à 0 ou $\frac{1}{2}$ et, le facteur d'agitation thermique des atomes d'oxygène à 3):

$$R_w = \left| \sum w(|F_o| - |F_c|)^2 / \sum w|F_o|^2 \right|^{1/2} = 0.131 .$$

Les résultats de ce calcul sont consignés dans le Tableau 2. Aucune violation de la loi de Friedel n'a pu

Tableau 2. PbNb₂O₆ orthorhombique, coordonnées atomiques, facteurs d'agitation thermique et degré d'occupation des sites

Pour chaque atome, la deuxième ligne indique la valeur du paramètre obtenue à partir de l'échantillon maclé suivant (110). Les écarts types σ de tous les paramètres ont dans ce cas une valeur double de celles qui sont indiquées pour l'échantillon non maclé.

	х	У	Z	В	Α
Nb(1)	0	0	0	0,88 (34)	1
Nb(2)	0	0,5004 (17)	0	1,38 (38)	1
Nb(3)	0,1807 (10)	0,5 (13)	0	1,61	1
Nb(4)	0,1808 0,3180 (10)	0,1114 0,3935 (13)	0	1,50 1,10 (35)	1
Nb(5)	0,3170 0,3942 (12)	0,3951 0,1802 (14)	0	1,60 2,18 (47)	1
Nb(6)	0,3933	0,1835	0	1,76	1
Pb(7)	0,1086	0,3197	1	1,92	1
Db(9)	0,3277	0,0286	2	2,94	1
	0,0082 (23) 0,0128	0,1970 (12) 0,1972	2	2,67 (48) 1,67	2
Pb(9)	0,4832 (10) 0,4876	0,3452 (13) 0,3455	$\frac{1}{2}$	2,67 (47) 2,05	$\frac{1}{2}$
Pb(10)	0,2549 (11) 0,2532	0,2504 (14) 0,2503	$\frac{1}{2}$	1,47 (27) 1,98	$\frac{1}{2}$
O(11)	0	0	1	3	1
ດບໍ່ເກົ	Ō	05	í	3	î
	0 151 (0)	0,110 (9)	2	5	1
	0,151 (9)	0,110(0)	2	3	1
O(14)	0,299 (8)	0,395 (9)	2	3	1
O(15)	0,402 (8)	0,182 (8)	ł	3	1
O(16)	0.119 (8)	0.297 (8)	Ť	3	1
$\dot{0}\dot{1}\dot{1}\dot{1}$	0,083 (9)		ń	3	i
0(17)	0,005 ())	0,072 (9)	U	5	1
0(18)	0,075	0,064 0,213 (8)	0	3	1
0(10)	0,145	0,200	v	5	1
O(19)	0,221 (7)	0,001 (9)	0	3	1
O(20)	0,279 (9)	0,135 (9)	0	3	1
D(21)	0,270 0,417 (9)	0,073 (8)	0	3	1
D(22)	0,432	0,066	0	3	1
D(23)	0,5	0,221 0,252 (12)	0	3	1
D(24)	0 0,081 (9)	0,242 0,427 (8)	0	3	1
7(25)	0,066	0,423	0	2	1
0(23)	0,214	0,339	U	5	Ţ
D(26)	0,331 (8) 0 357	0,281 (8) 0,278	0	3	1
O(2 7)	0,433 (8) 0,428	0,390 (9) 0,415	0	3	1

être détectée lors des expériences et nous n'avons pas tenu compte dans les calculs de l'existence des domaines à 180°. Dans le Tableau 3 figurent les facteurs de structure observés et calculés correspondant aux positions des atomes du Tableau 2.

Lors des affinements, Nb(1) a été choisi à l'origine; Nb(1) et Nb(2) sont fixés sur le miroir m. L'examen des cartes de Fourier et les valeurs des facteurs de température obtenues pour ces atomes montrent que cette hypothèse est raisonnable.

Les atomes d'oxygène O(11), O(12), O(22) et O(23) ont été aussi fixés dans les miroirs m. Si l'examen des cartes de Fourier n'exclut pas absolument une répartition de ces atomes au voisinage du miroir m de façon analogue à celles des atomes de plomb Pb(8) et Pb(9), nous n'avons pu cependant affiner cette hypothèse car les pics correspondant à ces atomes sont à la fois faiblement résolus et trop proches d'un élément de symétrie. Par ailleurs, on ne peut exclure un dédoublement des atomes d'oxygène de cote $\frac{1}{2}$.

La résolution de la structure a été effectuée parallèlement en projection à partir d'un échantillon maclé comportant deux individus [Fig. 2(*a*)]. Nous avons utilisé un ensemble de 141 intensités I(hk0) intégrées, enregistrées avec un rétigraphe en raison du pouvoir séparateur de cet appareil. Les corrections sur les intensités ont été faites ($\mu R = 0.8$), et le rapport des volumes des deux individus a été déterminé $V/V' = 1.4 \pm 0.2$.

Les résultats obtenus figurent dans le Tableau 2. L'occupation des sites pentagonaux et tétragonaux par les atomes de plomb a été confirmée et tous les atomes d'oxygène de cote zéro localisés [R(hk0) = 0,133].

Tableau 3. PbNb₂O₆ orthorhombique, facteurs de structure observés et calculés (\times 10)

Les F_o sont mis à l'échelle des F_c .

-	×	L		70	н	×	L	FO	۶c	н	ĸ	L	¢0	۴c			ι		*0	н		ι	.0	۴c
														1059	,						••		104.9	
2	ä	ä	4911	4971	- 2	;	ő	1776	2246	- ;	13	ŏ	614	497		5	÷	2578	2732	14	10	÷	1555	1894
÷.	ō	ō.	1800	1478	11	7	ò	1129	1245	5	15	Ō	1045	901	11	3	1	2338	2187	16	10	i.	1667	1424
٥	0	0	4327	4242	15	2	2	1515	937	!	15	<u>e</u>	1511	1325	15	2	1	1069	978	18	10	1	492	36
2	2	2	4540	4634	51	2	8		504	- !!	15	8	545	641	17	3	1		795	- 1			1464	1767
2			2714	2615	ž	2	ä	1894	1969		12	Ň	1522	1501	21	í	-	752	627			i.	1954	1779
ă	ŏ	ŏ	1905	1798	-	Ä	ŏ	4094	+310	ž	10	ŏ	643	667	ò		i	3643	+056	,	ii .	i.	752	825
2	ō	ò	483	530	6		۰	2215	5315	- ÷	16	0	693	870	2	٠	1	4 354	5071		11	1	2349	5390
3	3	0	\$508	4155	. 8		0	2275	5013	•	16	0	1819	1643	•	•	1	2006	1941	12		1	199	213
2	1	2	2366	2636	10			1519	1740		16	8	2272	2441	•	2	1	1127	1085	13		:	1000	197
4		×.	640	202			×	1166	1224	10	17	Ň	1401	1251	10	- 2		1286	1447	10		÷	1 141	1116
		ŏ	1635	1724	16	Å	ă	1815	1686	÷	17	ŏ	1938	1690	12		1	1818	1438		iż.	i.	2722	2973
•	ĩ	ō	1339	1 397	18	ă,	õ	899	909	ŝ	17	ō	1626	1659	1.4	٠	1	3635	3498	5	12	1	1949	1976
1	1	۰	A33	654	20		٥	440	340	2	17	0	881	8 10	16	٠	1	1006	1179	•	12	1	1162	1041
2	2	•	2052	1188	1	2	°.	1397	3586		12	8	2325	2238	10	•	1		606		15	1	1766	2100
2	5		4107	4188			š	3325	2191	';	14	ň	- 117			2	- 1		2459	12	12	:	889	826
ī.	5	ŏ	4166	41.34	÷	é	ň	1507	1750		iĕ.	ŏ	1277	1345	;	ŝ	i	2106	2570	14	12	i	- 173	903
2	ž	ō	1640	1695	11	9	٥	1589	\$189	8	ia.	ō	974	924	Ť	5	-i	786	705	16	12	i.	616	395
•	2	•	1058	1016	- 12	2	<u>°</u>	1524	1667	10	18	0	1250	1505	. ?	2	1	2035	2237	18	12	1	1550	1633
	ξ.	8	-162	726			8	1045	1801		14	×	1797	1820	- 13	3	1	1009	1540		н.		1461	1981
	5	ŏ	1245	1542	6	10	ŏ	3283	3474	ś	i÷.	ŏ	643	665	- 15	ś	i	949	769	ŝ	ii.	i	2331	2108
ï	3	ŏ	2986	2844	ž	iō	ō	1923	1719	, é	19	ō	357	207	17	5	-i	2025	1660		13	i.	5533	5140
5	3	۰	6657	6738	•	10	۰	1119	1044	- 11	19	0	1558	1540	51	5	1	365	629		12	1	977	1075
2	2	•	2486	2713		10	•	2809	3315	• •	20	8	1416	1178	ę	•		1344	3441	- 17	13	1		1000
		8		3508		10		2114	2894	- 1	20	Ň	2579	2514		~	- 1	954	1018		12	÷	2421	2537
н.	- 1	ŏ	1597	1605	12	10	ŏ	691	743		20	ŏ	1 189	1199		ě	i	3867	4773	÷.	14	i.	1805	1000
iř.	5	õ	771	675	14	10	õ	961	803	ā	20	ō	843	749	8	6	i	3316	3735	10	14	i.	1965	1840
•	3	0	1809	2554	16	10	0	1351	1256	3	53	٥	601	176	15	6	1	1481	1579	15	14	1	1538	1291
0	٠	0	1774	1830	18	10	0	1441	1519	- 5	21		679	547	18	•	1	1603	1179	14	14	1	1604	1764
Ξ.	2	8	1435	1741			8	2729	2444	ş	55	×.	1125	1295	20	•	- 1		967		12	1	1534	1 107
ā.	-	ŏ	676	1100		ii	ŏ	2947	3082		22	ŏ	961	810	;	7	i	2166	2300	ŝ	15	i	1804	1854
â.		ō	3022	3516	,	11	ō	1010	1098	6	22	۰	771	649	5	7	1	784	646	7	15	1	833	578
10	٠	۰	1584	1455		11	۰	2304	5915	5	۰	1	295	513		2	1	1477	1635		15	1	1533	1373
15	٠	•	2089	2107	- 13		0	1015	1251		•		3960	3863	- 11		1		976	ų	15		1000	1530
12	2		1673	1004			8	1063	915			- i .	2195	1441	16	÷	- 1	579	347	ž	16	- 1	1.01	1421
	1	ŏ	696	760		12	ŏ	2765	2179	10	ŏ	- i -	3399	3293		8	i	618	662		16	i	1163	965
20		õ	1759	1593	ž	12	ō	1286	1270	15	ō	i	2075	1471	ż	8	1	3078	2967	6	16	1	1395	1386
25	٠	0	523	704	•	15	0	1862	1680	18	0	- <u>i</u>	1432	1355	•	8	1	5911	3204	10	16	1	1694	1596
2	5	2	2599	2444		12	°.	2767	2065	22	୍	- 1	913	1066	•	- 5	1	3420	2000	- 12	16	1		204
3	2	8	1017	1010		15	×	493	746		- ;	- 1	2266	2754		Ā	:	921	1497		17	÷	1765	1537
é	÷.	ě	1993	2316	12	iż	ő	1016	1521		i	i	4149	4032	12	8	ī	738	1118	ŝ	17	i	2109	1778
ú.	÷.	ō	2420	2369	16	12	ō	712	445	- 11	- 1	1	1820	1875	14		1	2189	5143	9	17	٦.	641	580
i3	5	ò	2570	2805	18	15	۰	510	181	15	- 1	1	1535	1088	16	8	1	015	1115	- 13	17	1	571	603
15	2	•	2356	5044	_ !	12	•	1065	892	17	- !		1688	1270	15			808	200	•	18		1035	3274
	2	0	2210	500	3	13	Ň	966	1027		5	- 1	818	718	٠ <u>۲</u>		- 1	1124	1595		10	- 1	1104	1020
51	3	ŏ	400	190	- 11	ii	ň	611	900	ž	è	i	2307	2104	i	9	- i	2007	2083	6	18	ĩ	1968	1652
÷.	- 6	ō	5311	4498	15	iñ	0	924	971		Ż	- i	4148	5618	5	9	1	5508	2742	6	18	۱,	7 30	504
5	٠	۰	4096	4475	17	13	0	549	553	•	- 2	. 1	110		.!	2	4	1157	1454	10	10	1	504	580
•	۰		3404	3604	<u>و</u>	11	2	16 14	3607		- 5	- 1	1603	1445	- ::		- 1	1699	1117	- 16	20	1	1000	791
	•		2940	1541		- 12		2876	2749	- 15	- 5	- 1	1940	1750	15	÷	i	935	863	ž	žõ	i	689	380
		ő	1021	1689		14	ŏ	702	886	16	ż	- î	2375	1409	- 17	9	i	1449	1504		20	i	1775	1657
•	6	ó	944			14	ō	1780	1671	18	è	- i	1418	1103	19	٩	1	486	553	8	20	1	1767	1530
16	٠	0	563	710	10	34	0	968	121	50	?	- !	845		6	10		+516	4497	્	~~		1522	1074
18	•	0	2545	2362	15	14	•	577	509	- 22	्	- !		665	2	10	- 1	1137	1055	2	~~	1		~ ~ ~
r0	\$	2	455	701		12	n	1736	3504	ł	- ;	- 1	1786	1748	:	10	1	1562	1547					

Discussion

La structure de $PbNb_2O_6$ orthorhombique dérive de celle des bronzes tétragonaux de tungstène. L'arrangement des atomes de niobium a une symétrie proche d'une symétrie quadratique comme le montre la comparaison des coordonnées atomiques de Nb(1) avec Nb(2), et de Nb(3), Nb(4), Nb(5), Nb(6). La déformation orthorhombique est liée essentiellement au déplacement des atomes de plomb des canaux pentagonaux par rapport aux atomes de niobium. La direction de ce déplacement est parallèle à l'axe ferroélectrique.

Les atomes de plomb occupent préférentiellement les canaux pentagonaux. On retrouve ici une caractéristique des cations bivalents de grande dimension observée notamment pour PbTa₂O₆ (Gasperin, 1964), Ba_{0.27}Sr_{0.75}Nb₂O₆ et Ba_{4+x}Na_{2-2x}Nb₁₀O₃₀ (Jamieson *et al.*, 1968, 1969). A notre connaissance, seule la structure de Pb_{0.7}Ba_{0.3}Nb₂O₆ (Brusset, Gillier-Pandraud & Mahé, 1970) fait exception à cette règle. Dans ce cas, ce sont les sites tétragonaux qui sont occupés en priorité.

La distribution des liaisons Nb–O (Tableau 4) autour d'une valeur moyenne de 2,01 Å est similaire à celle des niobates de type bronze tétragonal déjà mentionnés. Certaines distances Pb–O sont anormalement courtes: Pb(8)–O(23), Pb(9)–O(27) et Pb(10)–O(26). Cependant, les incertitudes qui affectent les résultats et qui se reflètent dans les valeurs élevées des écarts types, ne permettent pas de considérer ce fait comme significatif.

Tableau 4. PbNb₂O₆ orthorhombique, distances interatomiques (Å) et angles (°)

Les écarts types portent sur le dernier chiffre significatif.

Nb(1)-O(17)	2.22 (15)	Pb(7) = O(15')	3.05 (14)
Nb(1) - O(27)	2.29 (15)	Pb(7) - O(12)	3.08 (1)
Nb(1)-O(11)	1,94	Pb(7) - O(14)	3.30 (15)
Nb(2) - O(21)	1,96 (16)	Pb(8) - O(23)	2.18(10)
Nb(2)-O(24)	1,94(15)	Pb(8) - O(18)	3.06 (12)
Nb(2) - O(12)	1,94	Pb(8) - O(17)	3.02(12)
Nb(3)-O(13)	2,00 (4)	Pb(8) - O(17)'	3.12(12)
Nb(3) - O(17)	1,74 (15)	Pb(8) - O(18')	3.23(13)
Nb(3)-O(18)	2,00 (15)	Pb(8) = O(16)	2.68(15)
Nb(3)-O(19)	2,08 (16)	Pb(8) - O(13)	3.00(17)
Nb(3)-O(20)	1,80 (16)	Pb(8) - O(11)	3.53 (2)
Nb(4)-O(14)	1,96 (3)	Pb(8) - O(13')	3.19 (17)
Nb(4)-O(25)	2,20 (15)	Pb(8)O(16')	2,85 (15)
Nb(4)-O(26)	2,02 (15)	Pb(9) - O(22)	2,78 (15)
Nb(4)-O(27)	2,04 (16)	Pb(9)—O(26)	3,50 (13)
Nb(4)–O(19')	2,04 (16)	Pb(9)—O(27)	2,28 (8)
Nb(5)-O(15)	1,94 (1)	Pb(9)—O(27')	2,56 (10)
Nb(5)-O(20)	2,19 (16)		,
Nb(5)–O(21)	1,96 (15)	Pb(9)—O(14)	3,36 (15)
Nb(5)-O(22)	2,11 (10)	Pb(9)—O(15)	3,25 (14)
Nb(5)-O(26)	2,12 (15)	Pb(9)O(11)	2,79 (2)
Nb(6)–O(16)	1,98 (3)		
Nb(6)–O(18)	1,98 (15)	Pb(9)—O(15')	3,55 (14)
Nb(6)-O(23)	2,29 (12)	Pb(10)-O(18)	2,89 (11)
Nb(6)-O(24)	1,99 (15)	Pb(10)-O(20)	2,87 (12)
Nb(6)–O(25)	1,76 (12)	Pb(10)-O(25)	2,58 (10)
Pb(7)–O(19')	2,74 (9)	Pb(10)-O(26)	2,42 (9)
Pb(7)–O(20')	2,85 (12)	Pb(10)-O(13)	3,10 (16)
Pb(7)–O(21')	2,63 (11)	Pb(10)-O(14)	2,71 (16)
Pb(7)-O(24)	3,10 (12)	Pb(10)-O(15)	2,87 (15)
Pb(7)–O(13')	3,44 (16)	Pb(10)-O(16)	2,54 (15)

O(17)-Nb(1)-O(17')	83 (4)	O(19')-Nb(4)-O(27)	112 (4)
O(17) - Nb(1) - O(27')	107 (4)	O(27) - Nb(4) - O(26)	82 (4)
O(27) - Nb(1) - O(27')	62 (4)	O(26) - Nb(4) - O(25)	68 (4)
O(24) - Nb(2) - O(21')	84 (4)	O(15) - Nb(5) - O(20)	94 (4)
O(24) - Nb(2) - O(24')	95 (4)	O(15) - Nb(5) - O(21)	90 (4)
O(21) - Nb(2) - O(21')	96 (4)	O(15) - Nb(5) - O(22)	86 (4)
O(13) - Nb(3) - O(17)	75 (5)	O(15) - Nb(5) - O(26)	91 (4)
O(13) - Nb(3) - O(18)	84 (4)	O(20) - Nb(5) - O(26)	80 (4)
O(13) - Nb(3) - O(19)	96 (4)	O(26) - Nb(5) - O(22)	94 (3)
O(13) - Nb(3) - O(20)	104 (5)	O(22) - Nb(5) - O(21)	106 (4)
O(17) - Nb(3) - O(18)	79 (4)	O(21) - Nb(5) - O(20)	80 (4)
O(18)-Nb(3)-O(20)	97 (5)	O(16) - Nb(6) - O(18)	77 (4)
O(20) - Nb(3) - O(19)	84 (4)	O(16) - Nb(6) - O(23)	88 (4)
O(17) - Nb(3) - O(19)	100 (4)	O(16) - Nb(6) - O(24)	103 (4)
O(14) - Nb(4) - O(25)	82 (4)	O(16) - Nb(6) - O(25)	87 (4)
O(14) - Nb(4) - O(26)	92 (4)	O(18) - Nb(6) - O(23)	73 (3)
O(14)-Nb(4)-O(27)	100 (4)	O(23) - Nb(6) - O(24)	107 (4)
O(14) - Nb(4) - O(19')	86 (4)	O(24) - Nb(6) - O(25)	96 (4)
O(25)-Nb(4)-O(19')	99 (4)	O(25) - Nb(6) - O(18)	83 (4)

Tableau 4 (suite)

L'importance des écarts types peut s'expliquer par l'approximation des corrections d'absorption et le facteur de diffusion de l'atome d'oxygène qui est très faible comparé à celui des atomes lourds. Cependant compte tenu de la valeur du facteur R et du nombre d'informations que nous avons utilisées pour ce travail, les erreurs restent supérieures à celles que l'on pouvait prévoir (Cruickshank, 1960). Pour les expliquer, il faut envisager aussi que la structure de PbNb₂O₆ orthorhombique que nous avons résolue est une structure moyenne puisque nous n'avons pas tenu compte des réflexions de surstructure.

La comparison des symétries de la sous-maille et de



Fig. 3. Relations entre la structure moyenne et la structure réelle. (a) Sous maille *abc*. G.S: Cm2m. Représentation des sites Pb(8), Pb(10) et des sites équivalents (occupés à 50 %). (b) Maille vraie $2a \ b \ 2c$. G.S.: $Bb2_1m$. Représentation des sites Pb(8), Pb(10) et des sites equivalents (ces sites peuvent être occupés à 100 %).

la maille vraie indique que toute position atomique de la structure moyenne dérive de quatre positions de la structure réelle. Ceci se manifeste sur une projection de la densité électronique par des pics dont la largeur est proportionnelle à l'écart entre ces quatre positions et la position moyenne.

Les atomes d'oxygène sont légers et à la limite de la résolution et nous n'avons pas essayé d'évaluer cette largeur. Cet effet explique par ailleurs l'importance du facteur d'agitation thermique calculé de l'atome Pb(7). Les écarts types et les facteurs de température calculés pour les atomes de niobium sont normaux. L'arrangement des atomes de niobium est donc très proche d'un arrangement périodique dont la maille est la sousmaille de PbNb₂O₆.

Considérons maintenant le site Pb(8) et ses équivalents [Fig. 3(a)]: ils correspondent dans la maille vraie à quatre sites occupés à 100%: les sites Pb(8) et Pb(8') à la cote z' [Fig. 3(b)] et deux sites avant approximativement les mêmes coordonnées x' et y' et situés à la cote $z' + \frac{1}{2}$. Le miroir b fait correspondre les sites équivalents Pb(8) et Pb(8') et le vecteur qui les joint est voisin de $(\mathbf{a} + \mathbf{b})/2$. Il en est de même pour les sites en $z' + \frac{1}{2}$. La structure moyenne, comporte donc au voisinage de Pb(8), quatre positions occupées à 25% et deux à deux symétriques par rapport au miroir m(x=0). Comme pour Pb(7), il n'a pas été possible de déterminer avec précision ces 4 positions. Mais pour obtenir des facteurs d'agitation thermique raisonnables, nous avons dû remplacer ces 4 positions par un ensemble de 2 positions occupées à 50% symétriques par rapport au miroir m. Les atomes de plomb correspondants sont dans des cavités pentagonales qui présentent en première approximation un plan de symétrie perpendiculaire à **a**: l'abscisse x du site Pb(8) dans la structure moyenne, est une mesure de la distance des atomes de plomb correspondants, au plan de symétrie de la cavité au'ils occupent.

La même situation se retrouve avec le site Pb(9). Dans ce cas, la cavité pentagonale est plus aplatie et on remarque que l'écart de l'atome de plomb par rapport au plan de symétrie de la cavité est trois fois plus important.

Le facteur d'agitation thermique calculé de l'atome Pb(10) est plus faible que celui des autres atomes de plomb. On peut en déduire que dans les cavités tétragonales, les atomes de plomb occupent toujours la même position par rapport aux atomes de niobium les plus proches, contrairement à ce que l'on observe dans les cavités pentagonales qui sont notablement plus grandes.

Dans la structure moyenne, une cavité tétragonale correspond à quatre cavités tétragonales indépendantes de la structure réelle. Dans l'ensemble, ces cavités sont occupées avec la probabilité $\frac{1}{2}$. Si dans la structure réelle, les cavités occupées sont ordonnées, une cavité tétragonale de la structure moyenne contiendra en fait 2 positions occupées avec la probabilité $\frac{1}{4}$. L'effet de moyenne aura alors moins d'influence sur le facteur d'agitation thermique calculé.

Les résultats obtenus avec le cristal maclé et l'échantillon dépourvu de domaine à 90° sont concordants. Ils permettent de résoudre la structure moyenne de PbNb₂O₆ orthorhombique en admettant que les atomes ont une cote z égale à 0 ou $\frac{1}{2}$. L'arrangement des atomes de niobium a été déterminé avec une bonne précision et semble être peu différent dans la structure moyenne et dans la structure réelle. Les cavités pentagonales sont toujours occupées par un atome de plomb décalé par rapport au centre dans la direction de l'axe ferroélectrique, alors que les cavités tétragonales sont occupées par un atome situé en leur centre.

Nous avons montré que la différence entre la densité électronique moyenne et la densité électronique réelle n'est importante que dans les cavités occupées par les atomes de plomb. Ces variations peuvent provenir d'une mise en ordre des cavités tétragonales occupées ou des corrélations entre les déplacements réels des atomes à l'intérieur des cavités pentagonales. La détermination de la structure réelle de PbNb₂O₆ nécessite l'utilisation des réflexions de surstructure et est rendue délicate du fait de la très faible intensité de ces réflexions.

Nous remercions MM Desgardin & Raveau du Groupe de Cristallographie et Chimie du Solide de Caen pour la préparation des cristaux et les fructueuses discussions relatives à cette étude.

Références

- Abrahams, S. C., Kurtz, S. K. & Jamieson, P. B. (1968). *Phys. Rev.* **172**, 551–553.
- BRUSSET, H., GILLIER-PANDRAUD, H. & MAHÉ, R. (1970). C.R. Acad. Sci. Paris, 270, 302-305.
- CROMER, D. T. (1965). Acta Cryst. 18, 17-23.
- CROMER, D. T. & WABER, J. T. (1965). Acta Cryst. 18, 104-109.
- CRUICKSHANK, D. W. J. (1960). Acta Cryst. 13, 774-777.
- FRANCOMBE, M. H. (1956). Acta Cryst. 9, 683-684.
- FRANCOMBE, M. H. & LEWIS, B. (1958). Acta Cryst. 11, 696-703.
- GASPERIN, M. (1964). Bull. Soc. Fr. Minér. Crist. 87, 50-52.
- GOODMAN, G. (1953). J. Amer. Ceram. Soc. 36, 368-372.
- HERBSTEIN, F. H. & KAPON, M. (1971). Acta Cryst. A 27, 244–245.
- JAMIESON, P. B., ABRAHAMS, S. C. & BERNSTEIN, J. L. (1968). J. Chem. Phys. 48, 5048–5057.
- JAMIESON, P. B., ABRAHAMS, S. C. & BERNSTEIN, J. L. (1969). J. Chem. Phys. 50, 4352–63.
- MAGNÉLI, A. (1949). Ark. Kem. 1, 213.
- PREWITT, C. T. (1966). SFLS-5. Report ORNL-TM-305, Oak Ridge National Laboratory, Oak Ridge, Tennessee. ROTH, R. S. (1957). Acta Cryst. 10, 437.

Acta Cryst. (1973). B29, 2210

9a-Bromocortisol, a Weak Cortisol Derivative

BY CHARLES M. WEEKS AND WILLIAM L. DUAX

Medical Foundation of Buffalo, 73 High Street, Buffalo, New York 14203, U.S.A.

(Received 14 February 1973; accepted 3 April 1973)

 9α -Bromocortisol (C₂₁H₂₉BrO₅) is hexagonal, space group $P6_5$, a=7.377 (8), c=61.23 (6) Å, Z=6, M=441.38, $D_c=1.52$ g cm⁻³ and $D_m=1.50$ g cm⁻³ (by flotation). The A-ring orientation resembles that seen in cortisol and differs from the orientation observed in 9α -fluorocortisol. This conformational feature may be correlated with glucocorticoid activity.

Introduction

As part of a multidisciplinary investigation of steroid molecular structure and function involving synthesis, pharmacological testing (Zanati & Wolff, 1971), crystal structure determination (Weeks, Duax & Wolff, 1973), solution spectral analysis, and theoretical energy calculations (Kollman, Giannini, Duax, Rothenberg & Wolff, 1973), the crystal structure of 9α -bromocortisol was solved from the three-